

CRÉATION 2021-2022

NUIT POURPRE

TEXTE

AMÉLIE CORNU

**BIENTÔT PUBLIÉ AUX
ÉDITIONS LES CYGNES**

INTERPRÉTATION

JEAN BARLERIN
& AMÉLIE CORNU

MISE EN SCÈNE

ANDRÉ OBADIA

DÉCOR

BERNARD FLEURY

LUMIÈRE

DENIS KORANSKY



Compagnie

Licorne
de Brume



RÉSUMÉ

Une femme qui choisit de tout quitter un matin parce que son café tourne dans le sens des aiguilles d'une montre. Un barman qui a changé de vie le jour où un pigeon a joué les kamikazes contre sa visière ouverte. L'une et l'autre se retrouvent un matin bloqués ensemble, dans un café tandis qu'au-dehors, un Fauve rôde dans la ville...

Métaphore des attentats qui sévissent à l'extérieur, ce Fauve n'aura de cesse de menacer l'histoire d'Amour qui se tisse peu à peu à l'intérieur.

En attendant, le barman et la cliente conversent. Que peuvent encore attendre deux solitudes frottées l'une contre l'autre... des étincelles ?

Tantôt philosophiques, tantôt poétiques ou absurdes, leurs dialogues se font profonds ou légers à mesure que les heures passent. Ils s'interrogent sur la quête du grand Amour, le sens de la vie, la liberté, mais aussi sur l'actualité et la place de l'art et du langage.

À plusieurs reprises, le barman et la cliente sentent le Fauve se rapprocher. Pourtant, seules les personnes qui ont quelque chose de précieux à protéger peuvent le percevoir... Ils vont devoir affronter leurs peurs respectives (de la perte d'un être cher / de l'engagement) pour laisser place à l'Amour. Leur étreinte finale se faisant l'écho de leurs prises de risque et de leur transformation personnelle.

Amour, folie, humour et poésie, rythment ce huis-clos fantaisiste et mystérieux.

**"LA CLIENTE :
JE ME DEMANDE BIEN
CE QU'ON PEUT
ENCORE ATTENDRE DE
DEUX SOLITUDES
FROTTÉES L'UNE
CONTRE L'AUTRE..."**

**LE BARMAN :
DES ÉTINCELLES...
VOUS CROYEZ PAS ?"**



NOTE D'INTENTION

LA METAPHORE DU "FAUVE"

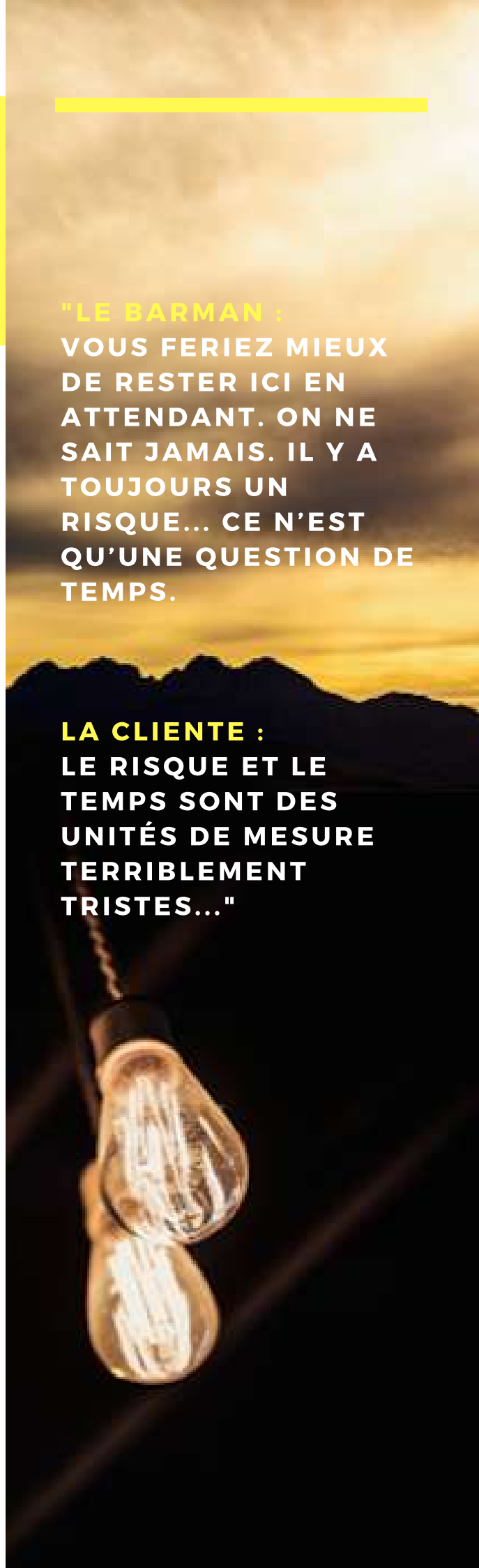
L'histoire s'inscrit dans un contexte d'attentats qui frappent la ville, mais ceux-ci ne sont jamais mentionnés directement. Le Fauve qui rôde en est la métaphore, et les détonations qui précèdent systématiquement sa présence sont évoquées par des coups de tonnerre.

Nuit Pourpre interroge le sens que chacun choisit de donner à sa vie et questionne les freins qui, chaque jour, limitent nos choix : peur de l'amour, peur de la mort, de la solitude, de la liberté (acquise ou perdue), de l'attachement, de l'engagement... **Bref, peur de vivre dans notre société** à l'heure où des attentats menacent de résonner n'importe quand, n'importe où.

Les personnages du barman et de la cliente nous transportent dans leur histoire d'amour contrariée, doublée d'une quête individuelle qui, peu à peu, devient collective tant les questions qui les traversent font écho à notre actualité.

"LE BARMAN :
VOUS FERIEZ MIEUX
DE RESTER ICI EN
ATTENDANT. ON NE
SAIT JAMAIS. IL Y A
TOUJOURS UN
RISQUE... CE N'EST
QU'UNE QUESTION DE
TEMPS.

LA CLIENTE :
LE RISQUE ET LE
TEMPS SONT DES
UNITÉS DE MESURE
TERRIBLEMENT
TRISTES..."



UNE STRUCTURATION EN MIROIR

Nuit Pourpre est structuré en un prologue, trois tableaux successifs, et un épilogue.


La scène du prologue est identique à celle qui clôt le Tableau II. Cette répétition permet de piquer la curiosité du spectateur d'entrée de jeu en ouvrant la pièce sur un flashforward, et de créer un momentum à la fin du Tableau II : c'est à ce moment précis que tout se joue pour le barman et la cliente. S'ils décident de rester dans le café plutôt que fuir, ils devront affronter leurs peurs respectives.

LE LANGAGE SOUS TOUTES SES FORMES POUR NOUS TRANSPORTER

Dans ce huis-clos, où l'action se concentre sur douze heures environ, les personnages du barman et de la cliente vivent un début de relation à la fois accéléré et intensifié. Cela se traduit notamment dans l'écriture, où plusieurs registres de langues s'entremêlent, afin de restituer les différents états et sentiments qui les traversent sur un temps donné.

Langages soutenu, familier, poétique, grossier... l'objectif ici est de concentrer l'attention sur la relation qui se tisse progressivement entre le barman et la cliente, et de restituer ce qui en fait le sel : échanges absurdes, réflexions philosophiques, joutes poétiques, ressentis sensoriels, naissance du sentiment amoureux...

Le langage se pare ici d'une palette infinie de couleurs pour transporter le spectateur aux côtés des personnages, et leur faire vivre leur aventure en temps réel.



**"LA CLIENTE :
LENTEMENT, LE FAUVE
DÉCHIRE LA NUIT,
LES PARENTS,
LES ENFANTS,
LES AMANTS.
TOUT LE MONDE SE
CHERCHE.
PERSONNE NE SE
TROUVE.
UNE ODEUR DE
CHARNIER S'ABAT
COMME UN
HURLEMENT SUR LA
VILLE.
DOUCEMENT, LE
FAUVE S'EMPRE DE
LA MÉMOIRE
COLLECTIVE POUR S'Y
GRAVER.
DÉFINITIVEMENT."**

LES PERSONNAGES

UNE REPRESENTATION HOMME / FEMME INVERSEE

Les personnages de la cliente et du barman inversent les représentations homme / femme traditionnellement véhiculées dans l'inconscient collectif : casanier, le barman a créé son café à défaut d'avoir fondé un foyer, tandis que la cliente représente l'extérieur, l'action, le mouvement.

C'est elle qui tient les rennes de leur relation naissante, en étant libre de partir ou de rester dans ce café. C'est elle également qui rend leur idylle possible à la fin, en acceptant la transformation de sa peur en Amour.

DES PERSONNAGES ANTAGONISTES

Dans le texte, ces différences se retrouvent notamment dans le Tableau II, lorsqu'au moment de trinquer, le barman et la cliente évoquent chacun leurs souhaits pour l'avenir, sous une forme poétique. Deux visions de la vie s'affrontent alors, tant sur le fond que sur la forme : tandis que le barman déclame un sonnet sur la quête de l'âme sœur, la cliente débite la tirade "Je veux tout" (inspirée de celle du "Non merci" de Cyrano, d'E. Rostand) comme une ode à la liberté.

"LA CLIENTE :
MA SOLITUDE À MOI
EST PLUTÔT COMME
UNE SECONDE PEAU,
UN DESSOUS CHIC QUI
M'EMPÊCHE D'ÊTRE À
NU CHAQUE FOIS QUE
JE LE SUIS.

LE BARMAN :
ELLE NE VOUS PÈSE
PAS AVEC LE TEMPS ?

LA CLIENTE :
J'ÉVITE DE ME POSER
LA QUESTION.
IL Y A UNE GRANDE
JOUISSANCE À NE
DEVOIR COMPTER
NI DÉPENDRE DE
PERSONNE, VOUS
SAVEZ."

Sur scène, cette distance est symbolisée par le comptoir qui les sépare tout d'abord comme une frontière... avant de les rapprocher au Tableau III, lorsque le barman invite la cliente à passer de l'autre côté du comptoir.

DES APARTÉS LITTÉRAIRES ET POÉTIQUES POUR METTRE EN MOTS LEURS ÉMOTIONS

Nuit Pourpre est un dialogue à deux voix, ponctué d'apartés. Ni vraiment adresses au public, ni tout-à-fait discours intérieurs, ces apartés littéraires et poétiques mettent en mots les différents sentiments qui traversent les personnages, et interviennent comme des respirations oniriques au sein même de leurs dialogues.

Ces apartés traduisent leur sensibilité respective, tout comme leur difficulté à communiquer. Paradoxalement, ils les rapprochent souvent davantage que leurs échanges dialogués.

**"LE BARMAN :
SAVEZ-VOUS CE QUE
C'EST QUE DE SE
LAISSER
ÉMERVEILLER,
SUBMERGER,
SUBJUGUER PAR LA
BEAUTÉ ? QUI NE S'EST
JAMAIS NOYÉ DANS
SES LIMBES N'A PAS
VRAIMENT VÉCU."**

MISE EN SCÈNE

ENTRE REALISME ET ONIRISME

Nuit Pourpre interroge le sens que chacun choisit de donner à sa vie dans le contexte actuel des attentats. Le Fauve qui rôde en est la métaphore, et les détonations qui précèdent systématiquement sa présence sont évoquées par des coups de tonnerre.

La mise en scène privilégie une interprétation poétique de ce contexte anxiogène, à travers la création d'ambiances sonores, musicales et lumineuses : tantôt réaliste, elle plonge le spectateur dans les échanges teintés d'humour et de légèreté de nos deux protagonistes ; tantôt onirique, elle se met au service de leur monde intérieur, toute en sensibilité et en poésie.

La présence (sonore et musicale) répétée du fauve est là pour nous rappeler tout au long de la pièce qu'il y a urgence à vivre.

"LA CLIENTE :
J'AI PEUR DE DEVENIR
FAUVE MOI-MEME.

LE BARMAN :
C'EST CE QU'IL
CHERCH.

LA CLIENTE :
QUE FAUT-IL FAIRE
ALORS ?

LE BARMAN :
FAIRE APPEL A CE QU'IL
VEUT DETRUIRE EN
VOUS."



LE DECOR

Dans ce huis-clos où l'action se situe exclusivement dans un café : un comptoir comme unique élément de décor. Ce comptoir occupe une part importante de l'espace scénique, et occupe une place différente à chaque Tableau, afin de révéler un nouveau point de vue. Ainsi la scène du prologue, que l'on retrouve à la fin du Tableau II, est interprétée deux fois de façon identique mais selon deux points de vue scéniques différents.

Hormis un ou deux tabourets hauts (placés devant le comptoir), il n'y a aucun autre élément de décor sur scène. Les tables et les clients sont suggérés dans le public. L'objectif étant de concentrer l'attention sur la relation qui se tisse progressivement entre le barman et la cliente, et de symboliser la frontière qui les sépare tout d'abord par ce comptoir... avant de les rapprocher au Tableau III, lorsque le barman invite la cliente à passer de l'autre côté du comptoir.

Le reste de la scène est nu afin de favoriser la création d'atmosphères (sonores, musicales, lumineuses) totalement différentes en fonction de la progression de la narration.

LES AMBIANCES SONORES, MUSICALES ET LUMINEUSES

La création d'ambiances sonores, musicales et lumineuses concourt à restituer les mondes intérieurs et les différents états qui traversent les deux protagonistes au cours de la pièce.

"LA CLIENTE :
QU'EST-CE QUE VOUS
AVEZ MIS ?

LE BARMAN :
DEVINEZ !

LA CLIENTE :
RHUM ?

LE BARMAN :
NON. AMANDES ?

LA CLIENTE :
OH JE SAIS ! GIN ?

LE BARMAN :
RATÉ. PISTACHES ?

LA CLIENTE :
PASTIS !

LE BARMAN :
PAS DU TOUT. MAIS
ON SE RAPPROCHE.
CAHUÈTES ?

LA CLIENTE :
CETTE FOIS-CI JE SAIS !

LE BARMAN :
... PAS DE CAHUÈTES ?

LA CLIENTE :
ABSINTHE !

LE BARMAN :
BRAVO !"

Les apartés bénéficient notamment d'un traitement particulier : la lumière se fait plus intimiste, et la musique vient renforcer le sentiment d'intériorité des personnages, tout en apportant une couleur plus subjective à leur transformation personnelle.

De même, tout au long de la pièce les apparitions du fauve sont accompagnées d'une piste sonore et musicale spécifique. Au cours de la bataille finale que le barman et la cliente livrent contre ce fauve, les ambiances sonore (de tempête) et musicale (épique et guerrière) permettent de restituer le ressenti des deux héros pour qui tout se joue lors de ce climax.

L'INTERPRETATION

Une attention particulière est accordée au travail d'interprétation des personnages du barman et de la cliente, axé sur le ressenti permanent afin d'apporter du contraste aux différents registres de langue, et des ruptures de jeu en fonction des tonalités de la pièce (comique, dramatique, absurde, poétique...).

Par exemple, les apartés qui ponctuent le premier dialogue entre le barman et la cliente (au début du Tableau I) mettent en lumière le décalage entre l'absurdité de ce premier échange, et la profondeur de ce que les personnages ressentent déjà l'un pour l'autre.

**"LA CLIENTE :
UNE ÉTREINTE.
IL N'Y AURA EU
QU'UNE ÉTREINTE.
UNE SEULE.
MAIS CE FUT UN COUP
DE TONNERRE DANS
NOS POITRINES.
UNE BOMBE.
UN ATTENTAT.**

**LE BARMAN :
FINI. AU MATIN, C'ÉTAIT
FINI.
AU-DEHORS,
TOUT ÉTAIT DÉTRUIT.
EN-DEDANS,
TOUT RESTAIT À
RECONSTRUIRE."**



AMÉLIE CORNU

AUTRICE & COMÉDIENNE • FONDATRICE DE LA CIE



Designer et ingénieur de formation, Amélie a travaillé 10 ans comme consultante en développement durable et mobilisation citoyenne. En parallèle, Amélie se forme à **l'École du Jeu** et à **l'École de l'Art Oratoire**, et collabore sur les planches avec la compagnie La Comédie FrançOise jusqu'en 2013.

En 2011, elle écrit sa première pièce, **Tri(s) Sélectif(s)**, une comédie grinçante qui se joue à **l'Aktéon** (Paris), et dans laquelle elle interprète le rôle de Diane. Puis, en 2014, elle écrit le seule-en-scène **Le Cri des Angès**, et reçoit **la mention spéciale du jury du concours Influenscènes 2015**. "Le Cri des Angès" est la première création de sa compagnie, **Licorne de Brume**, créée début 2016. Amélie interprète ce seule-en-scène à **l'Essaïon** (Paris) en 2016 et 2017.

Cette même année, elle écrit **Nuit Pourpre - bientôt publié aux Éditions Les Cygnes** - puis en 2019 elle réitère avec **Grains de Sel**, créée en 2020.

Très engagée pour la cause des femmes, Amélie a rejoint dès sa création **le collectif féministe Georgette Sand**, à l'origine des campagnes sur **la taxe rose et la taxe tampon** (qui a abouti à l'abaissement du taux de TVA sur les protections périodiques fin 2015), et de **Ni vues ni connues, ouvrage collectif qui rend hommage aux femmes invisibilisées par l'Histoire**.

Amélie co-crée également en 2018 **le collectif Les Engraineuses**, qui traite de la représentation et de l'émancipation des femmes dans l'Art et la Culture. Avec ce collectif, elle a créé **Après la Pluie, le premier festival écoféministe de France** le 29 juin 2019 à la Cité Fertile, à Pantin.

Amélie a également tourné dans plusieurs courts-métrages, dont **L'Orange des sables**, de Benjamin Clavel, pour lequel elle a obtenu le **Prix de la meilleure actrice au Mobile Film Festival 2013**, présidé par Gad Elmaleh et Kyan Khojandi.

JEAN BARLERIN

COMÉDIEN



Ingénieur en informatique jusqu'en 2005, Jean intègre ensuite l'**École Claude Mathieu**, puis crée en 2008 la **Compagnie La Boîte du Souffleur** pour laquelle il met en scène *Le Misanthrope* et *l'Auvergnat* de Labiche.

De 2008 à 2012, il travaille également avec le **Pans d'Arts Théâtre** et le **Théâtre Taraxacum**. En 2011, il rejoint la **Compagnie Guépard Echappée** pour *Le Dindon* qu'il joue à Avignon, au Théâtre 13, puis en tournée. Il intègre en 2015 la **Compagnie LAPS** pour jouer une pièce de théâtre forum, *Dérivée*, toujours en tournée.

En 2015, **il crée également le Festival Théâtre à Seilhac** (Corrèze) dont il est toujours actuellement le programmateur.

Aujourd'hui, il travaille principalement avec la **Compagnie Grand Théâtre**, pour laquelle il est de 2012 à 2015 *Le Baron dans Münchhausen*. Avec cette Compagnie, il joue dans plusieurs spectacles scolaires dont *l'Odyssée* et *L'Enfant d'Eléphant*, actuellement en tournée. En mai 2017, il participe à la **création de Chat Noir ! au Théâtre 13**, qu'il jouera à Avignon en juillet 2018. Cette même année, il crée également un spectacle mis en scène collectivement sur la Bataille d'Hernani : **Quand la voix parle haut!**

Il rejoint dès sa création en 2016 la **Compagnie Licorne de Brume**, pour laquelle il met en scène *Le Cri des Anges*. Il renouvelle sa collaboration avec **Grains de Sel**, cette fois-ci en tant que comédien.

ANDRÉ OBADIA

METTEUR EN SCÈNE



Formé à l'ENSATT, André débute comme **assistant de Robert Hossein**, avant de mettre en scène des auteurs aussi divers que Dostoïevski, Azorin, Shakespeare, Racine, Kraemer, Jumel...

Pendant deux ans, il est **directeur de scène** (adjoint de Bernard Lion, directeur artistique de la Société des Bains de Mer de Monaco) du Monte-Carlo Sporting Club pour les spectacles de Jerry Lewis, Harry Belafonte, Tina Turner, Béatrice Richet, Johnny Hallyday, Paul Anka, Harry Connick Jr...

André **organise et dirige des tournées internationales** pour Mikhaïl Baryshnikov, Vittorio Gassman, Patrick Dupond, la Royale Shakespeare Company, les Etoiles Internationales de la Danse...

André est également **coordinateur général de scène au Festival International du Rire de Montreux** de 1995 à 2010.

En 2011, il intègre l'**Espace Michel Simon de Noisy le Grand** **comme directeur technique et comme programmateur.**



Compagnie

Licorne
de Brume

Créée début 2016 par Amélie Cornu afin de porter ses propres textes à la scène, la Compagnie Licorne de Brume **place le texte contemporain au coeur de son projet artistique.**

Avec la création de **spectacles engagés, exigeants et grand public**, la Compagnie Licorne de Brume a pour ambition de **questionner ce que signifie aujourd'hui "faire société"** à travers l'exploration de problématiques actuelles :

- **L'écologie**, sous forme de comédie grinçante, avec **Tri(s) Sélectif(s)**
> Pièce créée en 2010 avec la Compagnie Carambolage
- **Le deuil blanc**, sous forme de seule-en-scène dramatique, avec **Le Cri des Anges** > 1ère création de la Compagnie Licorne de Brume
- **La déconstruction des stéréotypes de genre**, sous forme de satire contemporaine, avec **Grains de Sel** > 2è création de la Compagnie
- **Le sens qu'on choisit de donner à sa vie** dans le contexte actuel des attentats et de la Covid, sous forme de tragi-comédie poétique, avec **Nuit Pourpre** > Prochaine création de la Compagnie

Quels que soient le thème, le genre et la forme, les spectacles de la Compagnie Licorne de Brume **questionnent notre rapport au monde et invitent les spectateurs à trouver leur propre vérité** à travers une palette infinie d'histoires et de personnages, en suivant le crédo: **questionner, émouvoir, divertir !**

NUIT POURPRE

CRÉATION 2021-2022



CONTACTS

SITE INTERNET www.licornedebrume.com

MAIL ameliecornu@licornedebrume.com

ADRESSE 13 rue des Cyclamens
60390 Auteuil

TEL AMELIE CORNU 06 79 09 45 25



@Compagnie.LicorneDeBrume



@BrumeLicorne



licorne_de_brume